

Syndrome de nécrose d'oreille : Toujours d'actualité en élevage

Apparu dans les années 70, le syndrome de nécrose d'oreille est présent dans de nombreux élevages et peut être à l'origine de pertes économiques en post-sevrage et en engraissement. Ce syndrome est caractérisé par l'apparition de larges lésions, croûteuses à suintantes, à l'extrémité des oreilles des porcelets au cours du post-sevrage.

Quelle clinique ?

Le syndrome de nécrose d'oreille est rencontré chez les porcelets au cours du post-sevrage, quelque soit l'âge des porcelets au sevrage. **Les lésions peuvent être peu étendues, à l'extrémité de l'oreille ou évoluer avec parfois la perte d'une partie de l'oreille** (cf photos).



Lésion évoluée, avec perte d'une partie de l'oreille



Lésion débutante, à l'extrémité de l'oreille

Dans les cas sévères, le pavillon auriculaire entier peut être perdu. Ces symptômes locaux peuvent s'accompagner d'une atteinte générale : **perte d'appétit, perte d'état et fièvre.**

Quelles conséquences ?

Les porcelets atteints par des lésions de nécrose d'oreille présentent parfois une **septicémie bactérienne secondaire** pouvant être à l'origine du développement d'**abcès pulmonaires**, d'**arthrites** ou de **méningites**. Le syndrome est à l'origine de **pertes de croissance** chez les porcelets et d'**hétérogénéité** au sein des bandes. La présence de lésions suintantes sur les oreilles des porcelets **peut entraîner du cannibalisme** de la part des congénères. Le syndrome de nécrose d'oreille est également un **problème en terme de bien-être animal** par la **douleur** engendrée. Une atteinte avancée peut causer la **mort du porcelet**.

Quelle origine et quel mécanisme ?

Le mécanisme du syndrome et les agents à l'origine de son apparition restent à ce jour inconnus. Le syndrome de nécrose d'oreille serait causé par une **association de facteurs** prédisposant **et/ou d'agents infectieux**. Les principales causes suspectées comme étant à l'origine de la maladie sont le **cannibalisme** (ou les morsures liées au sevrage), des **virus comme le circovirus (PCV2) ou le SDRP**, des **bactéries** ou alors des **phénomènes liés à un déséquilibre immunitaire ou à une hyperthermie**. Aucune de ces hypothèses n'a pu être confirmée et la maladie n'a jamais pu être reproduite expérimentalement.

Syndrome de nécrose d'oreille : Toujours d'actualité en élevage

Quels facteurs de risques ?

Différentes études expérimentales ont permis de mettre en évidence des facteurs augmentant le risque d'apparition du syndrome de nécrose d'oreille. Ainsi il est prouvé qu'une **surdensité et des conditions d'ambiance non maîtrisées au cours du post-sevrage** augmentent le risque de survenue des



nécroses d'oreille. En effet, cela peut **affecter le comportement** des porcelets ou rendre la **peau de leurs oreilles plus sensible**. Le gabarit des porcelets au sevrage, le sexe des porcelets et le rang de portée des truies ne semblent avoir aucun effet sur la survenue et la gravité du syndrome de nécrose d'oreille. L'existence d'un effet saisonnier n'a pas été démontrée, cependant **il semble que le syndrome apparaisse plus en période hivernale et en intersaison**, lorsqu'il existe des différences importantes de températures entre le jour et la nuit. Les principaux facteurs déterminants la survenue du syndrome de nécrose d'oreille seraient la **présence de lésions de la peau des oreilles**, associées ou non à **un état de dépression immunitaire**.

Quelles mesures mettre en œuvre ?

En ce qui concerne la thérapeutique, l'origine du syndrome étant inconnue, il est **difficile de mettre en place un traitement adapté**. Il est recommandé d'**isoler les porcelets gravement atteints afin d'éviter la survenue de cannibalisme** dans les cases de porcelets et afin de **permettre un rétablissement plus rapide** du porcelet atteint. La mise en place de **traitements antibiotique injectable et antiseptique local** peuvent permettre de **limiter les surinfections bactériennes** qui peuvent survenir.

Des mesures préventives comme la supplémentation en **vitamine E et sélénium dans les aliments 1er âge et/ou 2ème âge** sont régulièrement utilisées en élevage mais leur efficacité n'a pas été démontrée expérimentalement.

Le syndrome de nécrose d'oreille est aujourd'hui, plus que jamais, une préoccupation pour les éleveurs et les vétérinaires, de prochaines études expérimentales sur ce syndrome pourront peut être permettre de résoudre ce problème.